

colonisateurs eux-mêmes, échouèrent pareillement en vertu des mêmes causes, comme nous le montre l'exemple de DeMonts et Poutrincourt en Acadie (1604-1613.)

Les promoteurs de la colonisation, aussi bien que les bienfaiteurs des missions évangéliques, ont écoulé dans ces entreprises infructueuses, assez d'argent pour faire prospérer leur œuvre, mais tout cela fut sans résultat pratique durable. On a plus tard, recommencé des colonies, refait des missions, mais malheureusement toujours selon les mêmes méthodes comme nous le verrons par la suite.

BENJAMIN SULTE.



L'ASCENSION.

LE Seigneur se dirigea vers Gethsémani ; arrivé auprès du jardin des Oliviers, il gravit la montagne.

Notre-Seigneur devenait de plus en plus lumineux et rapide dans ses mouvements. Les disciples marchaient très-vite sans pouvoir cependant réussir à l'atteindre. Sur le sommet de la montagne, Notre-Seigneur semblait être un soleil étincelant de clarté ; un cercle lumineux, coloré de tous les feux de l'arc-en-ciel, descendit du haut des cieux et l'enveloppa de toutes parts. Tous ceux qui étaient à portée de ces rayons, en étaient comme éblouis ; cependant l'éclat du Sauveur était encore plus brillant que celui de la gloire qui l'enveloppait. Bientôt il mit la main gauche sur la poitrine, et, se tournant successivement vers les quatre points cardinaux, il bénit le monde entier en élevant la main droite. La multitude resta immobile, mais je vis que tous furent bénis.

Alors la lumière qui était descendue du ciel sembla se confondre avec son propre éclat ; sa tête se perdit la